

après sa mort et que je suis heureux de vous transmettre ; elles ont été écrites au moment où il partait pour son pèlerinage en Palestine :

“ Je prie ceux de mes frères auxquels j’aurais pu faire de la peine, de vouloir bien me le pardonner, comme j’ai pardonné depuis longtemps à ceux qui m’en ont fait, durant ma trop longue administration.

“ Je ne remercierai jamais assez les religieux de notre chère province, frères de chœur et Frères convers, des nombreuses marques de confiance et d’affection qu’ils m’ont données. Je ne les oublierai pas auprès de Dieu, comme je les supplie de ne pas oublier ma pauvre âme lorsqu’elle aura été appelée tremblante au tribunal du Souverain Juge.

“ Je ne sais si je reviendrai de ce voyage, et n’ai pas besoin de le savoir. Mais ce que je sais bien, c’est que, malgré mes nombreuses infidélités, Dieu a été pour moi d’une si paternelle bonté depuis le commencement de ma vie jusqu’à la fin, que j’irai à Lui avec une confiance filiale, lui demandant de mettre en mon cœur à ce moment l’acte d’amour si souvent formulé : “ Mon Dieu, vous savez si je vous aime. ”

Il devait revenir de ce pèlerinage de Palestine. Mais, depuis son retour, la maladie s’est emparée de lui et ne lui a laissé aucun relâche jusqu’à ce qu’elle l’eût couché à Corbara mortellement frappé. Lorsque le père vicaire du couvent vint lui annoncer que le moment suprême approchait, le P. Chocarne en accueillit la nouvelle avec joie et, après avoir reçu les derniers sacrements, ne songea plus qu’à attendre la venue de Celui qu’il avait tant aimé.

Souvenons-nous de ses bienfaits, imitons ses exemples et prions pour lui.

A ces nobles paroles, nous ajouterons seulement quelques mots pour rappeler que le P. Chocarne fut un des intermédiaires dont la Providence voulut se servir pour l’établissement des dominicains au Canada. Le P. Chocarne est le premier dominicain français qui ait vu la ville de St Hyacinthe. Il y vint au mois d’août 1868 et fut aussi heureux que surpris d’y trouver un coin de terre toute dominicaine. Des démarches pressantes furent faites auprès de lui pour obtenir une fondation de son Ordre.